

TOME XLIX

N° 1

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, V°

—  
1944

*Le Bulletin paraît mensuellement*







# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

### SOMMAIRE

*Admissions*, p. 1. — *Nécrologie*, p. 2. — *Collections*, p. 2. — *Discours des Présidents*, p. 2. — *Fondation d'un prix*, p. 4. — *Prix Dollfus (Rapport)*, p. 5. — *Vignette du Bulletin*, p. 5.

**Communications.** — M. PIC. Observations et nouveautés pour le genre *Hedybius* Er. [COL. MALACHIIDAE], p. 6. — R. BENOIST. Hyménoptères Mellifères recueillis au Cameroun par MM. P. Lepesme, R. Paulian et A. Villiers, p. 8. — E. SÉGUY. Diptères nouveaux ou peu connus de la Faune de France, p. 13. — A. HOFFMANN. De la durée d'incubation des œufs chez *Anthonomus pyri* Kollar, p. 16.

### Séance du 26 janvier 1944

Présidence de M. H. STEMPPFER et de M. L. BERLAND

M. RÉGNIER, de Rouen, assiste à la séance.

**Admissions.** — M. F. BARBATIN, 12, rue Ernest-Renan, Rennes (Ille-et-Vilaine), présenté par MM. J. D'AGUILAR et L. MESNIL. — *Hyménoptères (Cynipides)*.

— M. J. BLOSSEVILLE, 61, avenue de Paris, Châtillon-sous-Bagneux (Seine), présenté par MM. J. D'AGUILAR et L. MESNIL. — *Entomologie générale*.

— M. L. BONNEMAISON, Station Centrale de Zoologie Agricole, Versailles (Seine-et-Oise), présenté par MM. J. D'AGUILAR et L. MESNIL (Réadmission).

— M. L. BUTEL, Principal du Collège en retraite, 6, rue Léon-Grenier, Étampes (Seine-et-Oise), présenté par MM. L. BERLAND et L. CHOPARD.

— M. J. DE BAUFFREMONT, 3, rue Franklin, Paris, 16<sup>e</sup>, présenté par MM. G. COLAS et G. PORTEVIN.

— M. J. CABANES, étudiant, Hôtel Libéria, 9, rue de la Grande-Chaumière, Paris, 6<sup>e</sup>, présenté par MM. BENOIST et L. BERLAND. — *Hyménoptères*.

— MM. CAVAROC, 87, rue Fondary, Paris, 14<sup>e</sup>, présenté par MM. F. PIERRE et R. PAULIAN.

— M. M. CHEVALIER, Station Centrale de Zoologie Agricole, Versailles (Seine-et-Oise), présentée par MM. J. D'AGUILAR et B. TROUVELOT.

— M. H. DONNOT, Pharmacien, Vieilleville (Loire-Inférieure), présenté par M. M. G. DURAND et D. LUCAS. — *Coléoptères*.

— M<sup>lle</sup> M. DUPLAN, Station Centrale de Zoologie Agricole, Versailles (Seine-et-Oise), présentée par MM. J. D'AGUILAR et L. MESNIL. — *Entomologie appliquée (Apiculture)*.

— M. P. LAMBERT, Libraire Expert, 16, rue des Saints-Pères, Paris, 6<sup>e</sup>, présenté par MM. A. BAYARD et H. STEMPPFER. — *Entomologie générale, Lépidoptères*.



— M. PELTIER, 12, rue Eugène-Delacroix, Saint-Maurice (Seine), présenté par MM. P.-P. GRASSÉ et PESSON.

— M. ROBERT, 114, boulevard de Metz, Rennes (Ille-et-Vilaine), présenté par MM. L. CHOPARD et R. PAULIAN.

— M. J. THÉODORIDÈS, 97, rue de Prony, 17<sup>e</sup>, présenté par MM. G. COLAS et R. PAULIAN. — *Coléoptères, Entomologie coloniale.*

**Nécrologie.** — Nous avons le regret de faire part du décès de M. le D<sup>r</sup> Amédée BONNET, de Lyon, de M. du DRESNAY, Lépidoptérologiste bien connu, et de M. le D<sup>r</sup> RIEL, Président d'honneur de la Société Linnéenne de Lyon.

— Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de notre Président honoraire, Eugène-Louis BOUVIER, membre de l'Institut, Professeur honoraire au Muséum, Commandeur de la Légion d'honneur.

Une notice sera consacrée à sa vie et ses travaux. Mais nous tenons à souligner ici son rôle éminent du point de vue particulier de l'Entomologie. Nous lui devons en effet la création de la Galerie d'Entomologie appliquée au Muséum, qui peut soutenir la comparaison avec celle des plus grands musées, l'édification du bâtiment où se trouvent actuellement les collections nationales d'Entomologie et dont il a obtenu la construction au prix de longs efforts, et celle aussi du Vivarium du Muséum. C'est à lui que revient également l'initiative de la Faune de France, cette magnifique publication où les Arthropodes tiennent une place si importante.

Nous conserverons de lui un souvenir impérissable, car il a libéralement ouvert son laboratoire aux entomologistes, et a scellé l'union chaque jour plus étroite entre ce laboratoire et la Société entomologique de France.

**Collections.** — M. le D<sup>r</sup> JEANNEL signale que les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum viennent de s'enrichir des matériaux typiques de Coléoptères et d'Hémiptères de la collection Mulsant, généreusement offerts par l'Institution Sainte-Marie de Saint-Chamond, et de la collection de Rutélides de notre regretté collègue M. BENDERITTER.

**Discours des Présidents.** — M. H. STEMFFER, Président sortant, prononce le discours suivant :

Mes Chers Collègues,

Parvenu au terme du mandat dont vous m'aviez investi, je désire avant de remettre mes fonctions, vous remercier, à nouveau, de la confiance que vous m'avez témoignée.

Permettez-moi de retracer brièvement la vie de notre Société pendant l'année qui vient de s'écouler et tout d'abord d'adresser un dernier adieu à ceux que la mort nous a enlevés : MM. DUBOSQ, DUPONT, MAYEUL-GRISOL, PIGNOL, SÉRULLAZ, TEILHARD de CHARDIN, PRAVIEL, DAUPHIN, PIERRE et HOUARD.

Si ces pertes cruelles ont éclairci nos rangs, nous avons, par contre, enregistré un chiffre inusité d'adhésions : 68 nouveaux membres contre 2 démissions seulement. C'est là une preuve de la vitalité de notre Société et de l'intérêt porté aux recherches entomologiques pendant une période cependant peu favorable aux études désintéressées.

Nous avons nommé deux nouveaux membres honoraires : M. MÉQUIGNON et M. le D<sup>r</sup> CROS, et avons décerné le prix GADEAU de KERVILLE à M. MILLOT, le prix PASSET à M. JABLOKOW, le prix DOLLFUS à M. BADONNEL, enfin trois annuités du prix CONSTANT respectivement à MM. BOUNHIOL, GUIBÉ et TESTOUT.

Le nombre de nos séances reste réduit, mais elles ont été très fréquentées et les com-



munications ont été nombreuses et d'intérêt varié. Nous avons même quelque peine à les insérer toutes dans nos publications dont le volume nous est hélas strictement mesuré. Cependant grâce au dévouement et à la compétence de notre Secrétaire, général M. CHOPARD, aidé de MM. PAULIAN et BOURGOGNE, la série de nos bulletins n'a jamais été interrompue et elle portera témoignage de la continuité de nos études.

Je vous demande de vous associer aux remerciements que j'adresse à nos Secrétaires ainsi qu'à notre Trésorier M. JAMES et à notre bibliothécaire M. BOURLIÈRE.

J'espère que, quelles que soient les épreuves qui nous sont encore réservées, l'activité de notre Société se maintiendra à un niveau digne de nos devanciers et pour me remplacer dans la direction de nos travaux, je cède la place à notre excellent collègue M. BERLAND dont vous avez déjà pu apprécier toutes les qualités dans les fonctions de Secrétaire.

— M. L. BERLAND, Président, prend la parole en ces termes :

Mes Chers Collègues,

L'âge, qui est rarement un privilège enviable, m'a valu de participer à la vie de notre Société depuis longtemps déjà. J'ai vu ce siège présidentiel occupé par les plus éminents de nos confrères et je mesure par là, en me souvenant de tant de noms illustres, tout le prix de l'honneur que vous faites à celui qui est appelé par vos suffrages à diriger nos séances, en même temps que la dette de reconnaissance que j'ai envers vous.

Un de nos présidents — et vous l'aurez reconnu lorsque je vous dirai qu'il était écrivain remarquable en même temps qu'excellent entomologiste — ajoutait à ses remerciements : « vous ne m'avez pas fait crédit », voulant dire par là, car il était d'humeur assez acerbe, qu'il avait attendu bien longtemps ! Tout au contraire je vous sais gré infiniment de m'avoir accordé votre confiance pendant une si longue période. Durant un quart de siècle j'ai assuré la publication de nos Annales, et j'ai été, de ce fait, en collaboration étroite avec la plupart d'entre vous. Croyez que ces rapports, toujours empreints de la plus grande cordialité, seront l'un des souvenirs les plus agréables de ma vie d'entomologiste.

Dans cette maison, où tant d'insectes dorment d'un sommeil paisible, espérons-le, pour de nombreux siècles, à peine troublés de loin en loin par notre légitime indiscretion, comment ne vous parlerais-je pas des collections, qui sont à nous tous notre préoccupation principale ?

Mais je commencerai par un aveu : c'est que je ne suis pas collectionneur, je n'ai jamais possédé personnellement aucun insecte, et n'en ai pas le moindre désir, je n'en suis que plus à mon aise pour vous dire que, les circonstances m'ayant amené à consacrer le plus clair de mon temps, pendant 30 années, à classer, entretenir, et étudier des collections entomologiques, j'y ai toujours trouvé un plaisir extrême. La collection a quelque chose de conforme à l'esprit humain, j'oserais presque dire de cartésien, en ce sens qu'elle satisfait le goût de méthode et de clarté que nous avons tous. Pour paraphraser un mot célèbre, on pourrait dire : « La collection c'est l'entomologiste », car on devine l'esprit de celui-ci à la façon dont il classe son matériel : quiconque range avec ordre ses insectes a certainement les idées claires et précises ; au contraire, une collection désordonnée est le fait, permettez-moi ce terme, d'un bafouilleur.

Très souvent j'aime à tirer tel ou tel carton que j'ai classé, et il me plaît d'y voir les insectes en leur belle ordonnance. Mais il y a plus, car ils me parlent presque tous, et me content des choses du passé. Ceux-ci ont fait le tour du monde sur les vaisseaux d'un grand navigateur ; certains rappellent les courses d'un voyageur des temps héroïques ; d'autres, le souvenir d'un confrère ou ami disparu. Qui pourra dire tout le charme contenu dans ces modestes étiquettes, surtout lorsqu'elles sont manuscrites et transmettent ainsi l'âme et le caractère du scripteur.

Oui, la collection a une valeur en soi, et je plaindrais celui qui ne saurait apprécier



tout le plaisir qu'il y a à la fréquenter. Sans doute peut-elle servir de sujet d'étude et c'est très souvent son but. Mais cela n'est pas absolument nécessaire et sans cela elle conserve tout son mérite. J'ai même connu de purs collectionneurs qui ne se souciaient pas de mettre un nom sous leurs exemplaires : ils collectionnaient pour le plaisir des yeux, pour leur satisfaction intime, et je me suis souvent demandé s'ils n'étaient pas des sages.

La collection nous mène à la systématique, dont nous savons tous qu'elle peut être la meilleure et la pire des choses, suivant la façon dont on la traite. Nous savons aussi qu'elle n'est pas terminée, et qu'elle ne le sera jamais, car toutes les études nouvelles font découvrir des horizons nouveaux. Il y aura longtemps encore des espèces nouvelles à décrire, et un nombre presque égal à replonger dans le néant d'où elles n'auraient jamais dû sortir. Vous vous récriez peut-être à ce mot de presque égal, mais je suis en l'employant au-dessous de la réalité. Étudiant actuellement depuis quelques années un groupe d'Hyménoptères que j'ai recensés avec soin, j'ai trouvé que 600 espèces ont reçu plus de 2.000 noms, ce qui revient à dire que chaque espèce un peu commune a été décrite en moyenne 4 ou 5 fois sous des noms différents. Et il n'est qu'à voir la longue liste de synonymies qui figurent dans les Catalogues, pour être convaincu que ce n'est pas un cas exceptionnel.

Si la tâche qui incombe aux systématiciens est suffisamment ardue pour absorber toute leur activité, nombreux sont les entomologistes qui estiment que la vie est ce qui importe le plus, en définitive, et que voir les insectes en action est le plus désirable. Ce n'est pas au pays de RÉAUMUR, de FABRE, de FERTON, de MARCHAL, qu'il est utile de le rappeler, et nous ne saurions oublier que le mot magique de « Biologie » a été employé pour la première fois par un naturaliste français, qui n'est autre que LAMARCK.

Il suffit de compulser la superbe série de nos Annales qui comptent maintenant 112 années sans aucune interruption et de notre *Bulletin*, qui vit de sa vie propre depuis un demi-siècle, pour être persuadé que les recherches biologiques ont toujours été chez nous en honneur.

A la question souvent posée : où diriger ses efforts ? vers la systématique ou vers la biologie ?

Je répondrai sans hésiter : l'une et l'autre à la fois. Car elles sont inséparables, et s'appuient mutuellement. Il serait désirable que les systématiciens consacrent une partie de leur activité à l'étude des êtres vivants, afin d'ôter cette sorte de sécheresse qu'ont parfois leurs recherches quand elles sont trop exclusives. Mais les biologistes de leur côté gagneraient beaucoup à être quelque peu systématiciens, à faire de temps en temps un stage dans ce domaine : ils connaîtraient mieux ainsi la diversité infinie de la nature, et apprendraient les méthodes rigoureuses qu'on emploie pour nommer et classer les êtres.

Les présidents qui se sont succédé à cette place ont presque tous exhorté les entomologistes à ne pas négliger le côté biologique dans leurs recherches. Il n'est pas à craindre que ce conseil soit oublié. Nos publications récentes montrent que de nombreux Collègues s'y sont consacrés et non pas seulement sous l'aspect de l'éthologie qui a eu longtemps les honneurs, mais aussi dans d'autres disciplines, en particulier l'écologie, la physiologie, et même la génétique.

Cette constatation réconfortante montre que nous n'avons en rien démerité. Le trésor précieux que nous avons reçu de nos prédécesseurs, nous le rendrons non seulement intact, mais accru, à ceux qui viendront après nous.

**Fondation d'un prix.** — M. Maurice PIC a adressé au Trésorier une somme de dix mille francs dont une partie des arrérages servira à l'attribution d'un prix dénommé Prix MAURICE-THÉRÈSE-PIC ; ce prix sera décerné dans les conditions suivantes :

Art. 1<sup>er</sup>. — Le prix MAURICE-THÉRÈSE PIC sera accordé tous les deux ans à un travail de systématique établi en vue de faciliter la détermination des espèces et variétés



d'un groupe de Coléoptères ou d'Hyménoptères, travail pouvant être limité à l'étude d'un seul genre présentant une certaine importance numérique. De préférence, le prix sera attribué à un ouvrage tenant compte de la nomenclature des variétés.

Art. 2. — Le prix consistera en une somme de quatre cents francs.

Art. 3. — Le prix ne pourra être décerné qu'à l'occasion d'un travail ayant été publié dans les deux années précédant celle de l'attribution. En cas d'équivalence de deux ouvrages présentés, il pourra être partagé.

Art. 4. — Les ouvrages présentés seront examinés par la commission nommée en fin d'année pour décider de l'attribution des différents prix ; en cas de nécessité, elle devra s'adjoindre un spécialiste pour l'appréciation de ces ouvrages.

Art. 5. — Le fondateur du prix se réserve, durant sa vie, le droit de siéger à la commission à titre consultatif, ou en cas d'empêchement, celui d'émettre son avis par correspondance.

**Rapport de la Commission du Prix Dollfus.** — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. R. PAULIAN donne lecture du rapport suivant :

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie le 19 janvier (1). Aucune candidature n'ayant été présentée, le choix de la commission s'est porté sur l'ouvrage de M. R. CHAUVIN : « Ce qu'il faut savoir de la Vie de l'Insecte. Biologie et Physiologie ». Dans ce livre M. CHAUVIN présente un résumé très clair et très documenté de l'état actuel de nos connaissances. Il permet ainsi aux curieux des choses de la nature de pénétrer dans un domaine qui leur paraît trop souvent hermétique, celui du comportement et de la physiologie des Insectes. C'est dire que ce volume correspond admirablement au programme tracé par le fondateur du Prix Dollfus.

Par ailleurs, M. CHAUVIN est un expérimentateur fort habile et il a fait porter ses recherches sur de nombreuses questions intéressant les Insectes. Certains de ses résultats, et en particulier ceux de sa thèse, publiés dans notre Bulletin et nos *Annales*, sont connus de tous. Aussi la Commission croit-elle pouvoir recommander vivement le livre de M. CHAUVIN aux suffrages des membres de la Société.

Le vote aura lieu à la séance du 26 avril 1944 (2).

**Vignette du Bulletin.** — La vignette de la couverture du *Bulletin* représente *Cephaleia reticulata* L., Tenthrede de la famille des *Pamphiliidae*; cette espèce, remarquable par ses ailes tachetées, ce qui est exceptionnel chez les Tenthredes, est très rare ; elle est connue de France, autant qu'on sache, par un seul exemplaire capturé par M. L. BEDEL en mai 1889 à Montbard (Côte-d'Or) ; le dessin est dû à M<sup>lle</sup> BOCA.

(1) Présents : MM. J. BOURGOGNE, Ch. BOURSIN, L. CHOPARD, S. LE MARCHAND, J. MILLOT et R. PAULIAN. — Excusés : M. G. RUTER, R. P. LICENT.

(2) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français peuvent prendre part au vote, soit directement, soit par correspondance.



## Communications

Observations et nouveautés pour le genre *Hedybius* Er.

[COL. MALACHIIDAE]

par M. PIC

Absorbé par d'autres études, j'ai négligé depuis 1934 de m'occuper du genre *Hedybius* Er. Ayant quelques espèces innommées de ce genre en collection, j'ai repris, pour les déterminer, l'importante revision du genre par CHAMPION (1). J'ai profité de ma nouvelle étude pour contrôler les synonymies de l'auteur anglais concernant mes dénominations ; plusieurs de celles-ci ont été signalées avec un point de doute. Mes observations sont présentées dans l'ordre de la classification adoptée par CHAMPION et sous les numéros d'ordre adoptés par cet auteur pour chaque espèce.

1. *H. hirtus* F. (*oculatus* Th. et Er.). A cette espèce ont été ajoutés, comme variétés, par CHAMPION, les *H. 4 maculatus* Pic et *simplicifrons* Pic, ce dernier dubitativement. *H. 4 maculatus* Pic est effectivement une variété ayant 4 macules foncées (au lieu de 2) du thorax.

*H. simplicifrons* Pic (type unique ♂) a les hanches claires (et non pas noires). Il est prudent d'attendre la connaissance du ♂ avant de se prononcer définitivement sur cette forme.

3. *H. Billbergi* Th. (*elongatus* Er.). La var. *luteonotatus* Pic, en plus de la bordure flave du thorax propre à la nuance typique, a une macule flave de chaque côté du bord antérieur du thorax.

8. *H. formosus* Reiche v. *biinterruptus* Pic. C'est une espèce, et non une variété, différente de *formosus* Reiche, en plus des macules isolées des élytres, par la forme ou la coloration de la tête. ♂. Tête particulière, munie d'une longue corne dressée près de chaque œil, ayant une impression transversale subtriangulaire entre les yeux et excavée postérieurement ; ♀ à tête brièvement marqué de foncé derrière les yeux.

15. *H. Marshalli* Gorh. *H. inarmatus* Pic (type ♀), est noté comme synonyme douteux de *Marshalli* Gorh. La maculature du thorax, chez l'espèce de GORHAM, est différente entre les sexes, le ♂ ayant une grande macule foncée discale et la ♀ (selon CHAMPION) ayant deux macules oblongues se joignant.

*H. inarmatus* Pic a les élytres plus courts, plus verts que mon type ♀ de *Marshalli* Gorh. ; ce dernier a l'abdomen en partie foncé tandis qu'il est testacé chez *inarmatus* Pic et ce dernier peut s'inscrire au moins comme variété.

17. *H. dentatithorax* Pic. Est accepté, avec raison, comme espèce valable.

18. *H. amoenus* Gorh. *H. atropygus* Pic est inscrit comme synonyme douteux.

Divers *Hedybius* Er. voisins, figurant dans ma collection, comprenant surtout des types, me permettent de présenter le synopsis suivant :

- 1. Thorax testacé avec une macule discale foncée variable, irrégulière d'ordinaire, parfois faite de deux macules connées..... 2.
- Thorax avec deux macules discales foncées nettement séparées. ♀. *atropygus* Pic.

(1) *Ann. Mag. N. H.*, (9) VIII, 1921, p. 449-494.



Abdomen testacé, pygidium noir, antennes obscurcies à base claire, pattes presque entièrement claires.

2. Antennes presque entièrement testacées. ♀. Thorax avec une dent latérale nette, ou émoussée.
  - Antennes testacées avec de nombreux articles marqués de foncé. ♂ à thorax sans dent..... ♀, ♂. *amoenus* Gorh.
3. ♂. Thorax avec une dent latérale émoussée; tête plus largement foncée entre les yeux et corne au-dessus de l'œil petite; plusieurs articles des antennes en dessus ou dessous marqués de foncé du sommet..... *Gorhami*, n. sp.
- ♂. Thorax avec une dent latérale nette; tête étroitement foncée entre les yeux et corne au-dessus de l'œil plus marquée ou plus longue; articles 3 et 4 des antennes d'ordinaire foncés en dessus..... ♂. *dentalithorax* Pic.

La diagnose de *H. Gorhami* mihi est la suivante :

*Oblongus, nitidus, testaceus, capita postice, thorace medio, scutello pectoreque nigro, elytris viridibus. Capite medio late excavato, supra oculos minute dentato; antennis testaceis, articulis 3,4 minute nigro maculatis, ultimo obscuro.* Long. 5 mill. Afrique Australe : Durban.

19. *H. bimaculatus* Er. (synonyme, ex CHAMPION, *maculicornis* Pic).

*H. maculicornis* Pic (type ♂), a une coloration analogue à *bimaculatus* Er. (selon la description de CHAMPION) mais s'en distingue par la tête différente, excavée postérieurement avec, devant l'excavation, deux grandes fovéoles noires juxtaposées.

Une ♀ pouvant être attribuée à *maculicornis* Pic a la tête étroitement foncée postérieurement et le pygidium non entièrement noir.

26. *H. superciliosus* Boh. (*anceps* Gorh., ex CHAMPION). *H. pygidialis* Pic est noté comme synonyme douteux. Ce dernier a l'écusson noir, tandis qu'il est rouge chez *superciliosus* Boh.; de plus, le 4<sup>e</sup> article des antennes n'est pas marqué de noir et, avec ces différences, *pygidialis* Pic doit être distingué de *superciliosus* Boh. (ex description).

27. *H. erosus* Er. (*sycophanta* Ab.). *H. multimaculatus* Pic est noté avec doute comme étant une variété de cette espèce.

En effet, on peut le rapporter à l'espèce d'ERICHSON comme variété caractérisée par le thorax orné de quatre macules basales noires.

34. *H. aulicus* F. (*collaris* Th., *rugipennis* Ab.). Le *collaris* Th. serait une variété à thorax marqué de foncé.

*H. atripes* Pic est noté par CHAMPION dubitativement comme synonyme de cette espèce, mais je le juge différent. Le type ♀, de très petite taille, a tout le dessous du corps, la tête et les pattes foncés avec les élytres verdâtres et le thorax est concolore, roux. Les élytres sont bleus chez *aulicus* F., l'abdomen bordé de roux, la forme semble plus robuste.

***Hedybius excavaticeps*, n. sp.** — ♂. *Oblongus, nitidus, niger, elytris viridibus, thorace rubro, medio reducte nigro-metallico vittato, labro, antennis ad basin pro parte et tarsis posticis testaceis; capite postice excavato; thorace breve; antice dentato-piloso; elytris inaequalibus, abdomine postice rubro, pygidio nigro maculato.*

Long. 4 mill. Abyssinie : Maraco.

A placer près de *aulicus* F., tête autrement conformée, coloration de l'abdomen particulière.



**Hedybius Theresae**, n. sp. — ♂, ♀. *Oblongo-elongatus, nilidus, testaceus, capite poslice, thorace in disco longe, scutello, pectore, abdomine ad basin femoribusque intermediis et posticis nigro-viridibus, pedibus anticis testaceis, femoribus paulo nigro notatis, elytris viride metallicis; antennis ♂ nigris, ad basin testaceis, articulis 1,2 supra nigro maculatis. ♀ nigris, ad basin infra testaceis.*

♂. *capite poslice transverse excavato, medio multi nigro fasciculato;*

♀. *capite simplice, abdomine metallico.*

Long. 4 mill. Congo : Katanga.

Espèce caractérisée par la coloration particulière des pattes, la tête peu développée.

Dédié à la mémoire inoubliable de ma femme et collaboratrice.

### Hyménoptères Mellifères recueillis au Cameroun par MM. P. LEPESME,

R. PAULIAN et A. VILLIERS

par R. BENOIST

Les Apides qui font l'objet de cette note ont été recueillis en 1939 par MM. P. LEPESME, R. PAULIAN et A. VILLIERS au Cameroun.

Si la liste des espèces récoltées ne forme pas un ensemble considérable, elle est cependant très intéressante, car elle ajoute plusieurs espèces à celles qui étaient déjà connues de cette région.

Tous les types des espèces décrites se trouvent au Muséum de Paris.

**Prosopis luctuosa**, n. sp. — ♂. Noir; sont brun ferrugineux : l'extrémité des mandibules, le dessous du funicule des antennes, les derniers articles des tarsi, une tache sur la face antérieure des tibias antérieurs; éperons des tibias testacés; une tache jaune pâle sur les écailles alaires; base des tibias antérieurs avec une petite tache jaunâtre.

Pilosité courte et rare, blanchâtre, plus abondante et bien visible sur le milieu du pronotum et autour des tubercules huméraux.

Tête, vue de face, un peu plus longue que large; bords internes des yeux convergents vers le bas; sur la tête, vue de côté, les tempes sont à peine aussi larges que la moitié de la largeur de l'œil. Mandibules bidentées à l'extrémité.

Clypéus beaucoup plus haut que large, son bord antérieur presque droit, très légèrement sinué au milieu, orné sur toute sa surface d'une réticulation excessivement fine et en outre de points peu enfoncés, arrondis, peu serrés, les intervalles égalant à peu près les points; joues et écusson frontal à sculpture semblable, mais à points plus fins et plus serrés. Front à ponctuation fine et dense dans sa partie inférieure, à points plus gros et plus espacés vers la région des ocelles; vertex à ponctuation assez forte, serrée. Carènes interantennaires à peu près droites et parallèles, à peine un peu sinuées au niveau de l'insertion des antennes; sillons orbitaires ne dépassant pas le niveau du bord supérieur de l'œil. Pronotum bordé d'une ligne saillante en avant, ses angles latéraux bien marqués. Mésonotum orné d'une réticulation excessivement fine et en outre de points assez gros, espacés; scutellum à sculpture semblable; postscutellum aussi long que la moitié de la longueur du scutellum, à ponctuation analogue mais plus fine. Zone antérieure de l'espace sub-



cordiforme peu brillante, à réticulation excessivement fine et parcourue par de fines rides qui forment un réseau distinct surtout sur les côtés. Tergites abdominaux à réticulation excessivement fine (discernable à un grossissement de 30 diamètres) sans ponctuation distincte. Longueur : 5,5 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.300 et 1.500 mètres, 1 ♂.

***Halictus Lepesmei***, n. sp. — ♀. Noir : une bande étroite d'un bleu pâle le long du bord postérieur des tergites 1-4 ; éperons des tibias testacés.

Pilosité grisâtre sur la face, passant au brunâtre au vertex et au mésonotum, gris blanchâtre sur le reste du thorax ; abdomen à poils rares, grisâtres ; cinquième tergite à poils noirs ; sternites à poils grisâtres, assez longs. Pattes antérieures et intermédiaires à poils gris mêlés de brun fuligineux ; trochanters et fémurs postérieurs à poils blanchâtres longs et fortement plumeux, les tibias avec une brosse blanchâtre le long du bord inférieur, brune le long du bord supérieur. Ailes légèrement enfumées ; nervures et stigma bruns.

Tête, vue de face, un peu plus large que longue ; face ovale ; bords internes des yeux convergents en avant, à sinus bien marqué ; tempes (sur la tête vue de côté) plus étroites que la largeur de l'œil ; tête vue en dessus fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus à points gros, peu enfoncés et rapprochés dans sa moitié inférieure, toute sa surface, ainsi que celle de l'écusson frontal, ornée d'une réticulation excessivement fine ; le long de son bord antérieur se trouve une dépression transversale en forme de gouttière. Front mat, à ponctuation fine, serrée, confuse. Mésonotum mat, à réticulation excessivement fine, parsemé de points obsolètes, peu visibles. Scutellum à sculpture semblable, pourvu au milieu d'une dépression longitudinale bien marquée. Postscutellum mat, sa longueur égalant la moitié de celle du scutellum ; zone antérieure de l'espace subcordiforme ornée d'une réticulation excessivement fine et en outre de très fines rides longitudinales plus prononcées sur les côtés, obsolètes au milieu ; elle n'est pas rebordée au milieu en arrière, mais sur les parties latérales elle est limitée par une fine carène saillante. Face postérieure du thorax pourvue de chaque côté d'une fine carène qui disparaît un peu avant sa partie supérieure, ces deux carènes convergentes vers le bas. Abdomen peu brillant, à réticulation excessivement fine et peu distincte ; dépression des tergites visibles seulement sur les côtés. Longueur : 7 mm.

♂. Semblable à la femelle ; pilosité plus foncée sur la face. Clypéus ponctué sur presque toute sa surface, déprimé longitudinalement au milieu. Scutellum à dépression médiane obsolète ; postscutellum plus long que chez la femelle. Septième tergite à surface brillante, entourée d'un rebord saillant ; cinquième sternite avec une carène médiane longitudinale. Longueur : 7 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 2 ♀, 2 ♂.

Même région, entre 1300 et 1500 mètres, 1 ♂.

Cet *Halictus* appartient au groupe des espèces qui, comme les *Halictus nomioides* Friese et *H. albofaciatus* Smith ont le bord postérieur des tergites abdominaux orné d'une bande pâle due à la coloration du tégument. Ces bandes très étroites, réduites à une ligne de teinte bleu pâle, le distinguent facilement des espèces voisines.

***Halictus submetallicus***, n. sp. — ♀. Noir avec une faible teinte bronzée ou bleuâtre par places sur le thorax ; antennes brunes en dessus, roussâtres en dessous aux 3 derniers articles ; éperons des tibias testacés.

Pilosité peu abondante, courte, grisâtre, longue aux sternites abdominaux.

Tête, vue de face, à peu près aussi longue que large ; face largement ovale ; bords



internes des yeux convergents en avant. Tempes (sur la tête vue de côté) bien plus étroites que l'œil ; yeux larges. Tête, vue en dessus, fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus à points épars sur presque toute sa surface, orné d'une réticulation excessivement fine, médiocrement distincte ; écusson frontal plus distinctement réticulé ; le long du bord antérieur du clypéus une étroite dépression transversale en forme de gouttière. Front mat, à ponctuation très fine et dense. Mésonotum et scutellum à réticulation excessivement fine, parsemés de points peu enfoncés. Post-scutellum un peu plus long que la moitié de la longueur du scutellum. Zone antérieure de l'espace subcordiforme ornée d'une réticulation excessivement fine et en outre, de très fines rides disposées en éventail, très courtes au milieu et n'atteignant pas la moitié de la longueur de cette zone antérieure, plus longues sur les côtés ; le bord postérieur non rebordé. Face postérieure du thorax à réticulation excessivement fine, ses bords latéraux limités par une fine carène dans leur partie inférieure seulement. Abdomen médiocrement brillant, aciculé transversalement, sans ponctuation distincte ; dépressions des tergites indistinctes. Longueur : 5,5 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 1 ♀.

**Halictus hemicyaneus**, n. sp. — ♀. Noir ; antennes à funicule brun en dessus, brun ferrugineux clair en dessous à partir du huitième article ; tête et thorax teintés de bleu sombre ; écailles alaires brunes ; éperons des tibias testacés.

Pilosité grisâtre, courte, peu abondante, longue aux sternites abdominaux.

Tête, vue de face, aussi longue que large ; face ovale ; bords internes des yeux convergents en avant, à sinus bien marqué ; tempes (sur la tête vue de côté) égalant à peine la moitié de la largeur de l'œil. Tête, vue en dessus, fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus parsemé de points plus gros vers le bord antérieur, plus petits dans sa partie supérieure, à réticulation indistincte ainsi que sur l'écusson frontal, sans dépression transversale le long de son bord antérieur ; écusson frontal convexe. Front à ponctuation très fine, médiocrement dense. Mésonotum et scutellum à réticulation excessivement fine mais peu nette, parsemés en outre de très fins petits points espacés ; scutellum à ponctuation plus fine et moins espacée ; postscutellum finement rugueux, aussi long que la moitié de la longueur du scutellum. Zone antérieure de l'espace subcordiforme plus longue que le scutellum, presque en ogive, mate, à réticulation excessivement fine, bien distincte, et ornée, en outre, de rides longitudinales très courtes disparaissant avant le milieu. Face postérieure du thorax non carénée sur les côtés, à réticulation excessivement fine. Tergites abdominaux aciculés transversalement, ayant en outre des points très fins, espacés sur leur partie basilaire ; dépressions indistinctes ; espace lisse du cinquième tergite plan, non sillonné. Longueur : 4,5 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 900 et 1.000 mètres, 1 ♀.

**Halictus modestus**, n. sp. — ♂. Noir ; funicule des antennes brun en dessus, testacé roussâtre en dessous, assombri sur les derniers articles ; bord postérieur des tergites abdominaux brunâtre ; éperons des tibias testacés, tarses bruns ; ailes à peine un peu enfumées, à nervures brunes, stigma brun clair.

Pilosité plumeuse, grisâtre, peu dense, longue sur la face et les tempes ; base des deuxième et troisième tergites abdominaux avec des poils basilaires plumeux couchés formant une bande clairsemée ; tous les tergites couverts de poils simples clairsemés ; sternites abdominaux à pilosité clairsemée mais assez longue, le cinquième pourvu à son bord postérieur d'une frange dense de cils couchés roussâtre pâle.



Tête, vue de face, aussi longue que large ; face largement ovale, bords internes des yeux convergents en avant ; tempes (sur la tête vue de côté) bien plus étroites que la largeur de l'œil ; tête, vue en dessus, fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus saillant en avant, à points assez gros, peu denses, peu enfoncés, les intervalles lisses ; une dépression transversale en gouttière le long de son bord antérieur. Écusson frontal à réticulation excessivement fine et orné en outre de petits points épars. Front à ponctuation très fine, dense, un peu confuse. Mésonotum et scutellum mats, très finement et peu densément ponctués, les intervalles à réticulation excessivement fine. Postscutellum un peu plus long que la moitié de la longueur du scutellum, orné de petites rides formant un réseau obsolète. Zone antérieure de l'espace subcordiforme un peu plus longue que le scutellum, avec des rides saillantes plus nombreuses et atteignant le bord postérieur sur les côtés, plus espacées et plus courtes, n'atteignant pas le bord postérieur au milieu, les intervalles lisses assez brillants. Face postérieure du thorax carénée sur les côtés. Abdomen mat en dessus, à réticulation excessivement fine, étirée transversalement ; base des premier et deuxième tergites à points très fins, peu denses ; dépressions bien marquées aux tergites 1-3, moins distinctes sur les suivants : septième tergite entouré d'un rebord saillant, lisse et brillant dans sa partie terminale. Longueur : 6 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 900 et 1.000 mètres, 2 ♂ ; même région, entre 1.300 et 1.500 mètres, 2 ♂.

**Halictus macilentus**, n. sp. — ♂. Noir ; antennes brunes ; les tergites abdominaux teintés de brun, surtout vers leur extrémité ; écailles alaires brun clair ; ailes légèrement enfumées ; nervures et stigma bruns.

Pilosité peu abondante, blanchâtre ; sternites à poils dressés.

Forme grêle et allongée. Tête, vue de face, un peu plus large que longue ; face ovale ; bords internes des yeux convergents en avant, à sinus bien marqué, tempes (sur la tête vue de côté) bien plus étroites que la largeur de l'œil ; tête vue en dessus fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus à points gros, peu enfoncés, rapprochés surtout dans sa partie inférieure, toute sa surface, ainsi que celle de l'écusson frontal, ornés d'une réticulation excessivement fine, le long de son bord antérieur une étroite dépression transversale en forme de gouttière. Front mat, finement et très densément ponctué. Mésonotum et scutellum à réticulation excessivement fine, parsemés de points obsolètes, peu visibles ; scutellum sans dépression. Postscutellum un peu plus long que la moitié de la longueur du scutellum. Zone antérieure de l'espace subcordiforme ornée d'une réticulation excessivement fine et, en outre, de fines rides disposées un peu en éventail et disparaissant vers le milieu de cette zone antérieure qui n'est pas rebordée en arrière. Face postérieure du thorax carénée latéralement seulement sur une faible longueur dans sa partie inférieure. Abdomen assez brillant, à réticulation excessivement fine à partir du deuxième tergite ; ponctuation très fine, peu distincte. Dépressions des tergites peu prononcées ; deuxième et troisième tergites déprimés transversalement dans leur partie basilaire ; septième tergite avec un espace ovale déprimé et brillant ; cinquième sternite plan. Longueur : 6 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 5 ♂.

**Halictus corallinus**, n. sp. — ♀. Noir ; abdomen rouge avec la base du premier tergite brunâtre et les dépressions de tous les tergites un peu assombries ; derniers articles des tarses bruns, épérons des tibias brun clair ; ailes légèrement enfumées.



Pilosité blanchâtre, courte, clairsemée ; hanches et fémurs postérieurs à houppes de poils plumeux ; brosse des tibias blanchâtre.

Tête, vue de face, plus longue que large ; face ovale, bords internes des yeux convergents en avant, à sinus assez bien marqué. Tempes sur la tête vue de côté, bien plus étroites que la largeur de l'œil ; tête, vue en dessus, fortement rétrécie derrière les yeux. Clypéus à points gros, peu enfoncés, épars, les intervalles lisses ; une dépression transversale en gouttière le long du bord antérieur ; écusson frontal convexe, parsemé de petits points très espacés, les intervalles à réticulation excessivement fine assez distincte. Front presque mat à ponctuation très fine, assez dense, les intervalles égalant à peu près les points, à réticulation excessivement fine. Mésonotum mat, à points très fins espacés, les intervalles 2-4 fois aussi grands que les points, à réticulation excessivement fine mais très nette. Scutellum à réticulation semblable, mais à ponctuation beaucoup plus espacée. Postscutellum rugueux, sculpture confuse, un peu plus long que la moitié de la longueur du scutellum. Zone antérieure de l'espace subcordiforme semi-elliptique, un peu plus longue que le scutellum, ornée en avant de fines rides ondulées disparaissant bien avant le bord postérieur, la partie postérieure ayant seulement une réticulation excessivement fine. Face postérieure du thorax non carénée sur les côtés. Abdomen imponctué, lisse sur le premier tergite ; les tergites suivants plus ou moins distinctement aciculés transversalement ; dépressions apicales à peine distinctes ; cinquième tergite à espace lisse creusé d'un sillon longitudinal étroit mais très net. Longueur : 8 mm.

Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1300 et 1500 mètres, 1 ♀.

*Halictus* sp. — Mont Cameroun, versant sud-est, entre 900 et 1.000 mètres. 1 ♂. Ce mâle est soit l'*H. jucundus* Sm. soit une espèce voisine.

*Anthophora acraensis* (Fabr.) Sm. var. *albocaudata* (Dours) Grib. — Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 1 ♀.

*Xylocopa caffra* L. var. (*X. Lepelletieri* Enderlein ♀ non ♂), Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 4 ♀, 2 ♂.

Les exemplaires femelles correspondent exactement à la description qu'a donnée ENDERLEIN de son *X. Lepelletieri* ; la carène frontale ne possède pas le sillon longitudinal du *X. caffra* typique de l'Afrique orientale et méridionale, mais à part cette différence les deux formes sont semblables. Le mâle ne diffère pas de celui du *X. caffra* typique. Comme les deux sexes ont été pris dans le même nid il ne peut y avoir de doute sur leur conspécificité.

Le mâle décrit par ENDERLEIN comme *X. Lepelletieri* est donc mal apparié ; la description qu'il en donne suffit d'ailleurs à établir son identité ; il s'agit d'une variété remarquable du *X. africana* F. qui devra porter le nom de *X. africana* F. var. *Lepelletieri* (Enderlein). Il ne diffère du *X. africana* typique que par la coloration de sa pilosité.

*Xylocopa kamerunensis* Vachal. — Monts Bambouto, vers 2.000 mètres, juillet 1939, ♀, ♂.

Le mâle est bien conforme au type, la femelle prise au même endroit est caractérisée de la manière suivante :

♀. Noir ; ailes noirâtres à reflets bleu violacé sombre.

Pilosité noire ; une tache triangulaire formée de poils d'un roux doré vit vers l'extrémité des tibias postérieurs, toute la face externe des métatarses postérieurs

(1) ENDERLEIN G. — Neue und weniger bekannte afrikanische Xylocopen (*Berl. Ent. Z.*, XLVIII, p. 47, 1903).



garnie de poils de la même couleur, la face interne à poils noirs. Carène longitudinale interantennaire peu élevée, lisse sur sa tranche, cessant assez brusquement au niveau de l'insertion des antennes, se continuant sur l'écusson frontal jusqu'à la suture du clypéus par un espace lisse. De part et d'autre de l'ocelle impair par une crête saillante horizontale légèrement sinueuse. Longueur : 18 mm.

*Apis mellifica* L. var. *unicolor* Latr. — Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 4 ♀.

*Apis mellifica* L. var. *fasciata* Latr. — Mont Cameroun, versant sud-est, entre 1.800 et 2.000 mètres, 2 ♀ ; même région, entre 2.800 et 3.000 mètres, 2 ♀ (1).

*Melipona nebulata* Smith. — Édear, 1 ♀.

### Diptères nouveaux ou peu connus de la Faune de France

par E. SÉGUY

1. *Sciara pauperata* Winnertz. — Seine-Inférieure : Estouteville-Écalles, 7.X.43 (P. MOUILLÉ).

2. *Phlebotomus perniciosus* Newsteadt. — Paris, parc de Montsouris, dans les appartements des maisons voisines en juillet, 1937, 1 ex. ; 1938, 2 ex. ; 1939, 1 ex. ; 1940, 1 ex. Cette espèce a déjà été recueillie aux environs de Paris par M. M. LANGEON. Elle est connue de la Haute-Marne, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, du Calvados et des îles anglo-normandes, de la Mayenne, de l'Indre-et-Loire, de la Charente-Maritime, du Rhône et du Puy-de-Dôme. On la rencontre sur tout le littoral méditerranéen et en Corse. Elle est très commune en Algérie.

3. *Sycorax silacea* Curtis. — Indre-et-Loire : Richelieu, août 1940 (D<sup>r</sup> C. DESPORTES). — EATON en 1904 a signalé en Angleterre la capture d'un *Sycorax* dont l'abdomen renfermait du sang non humain. Les *Sycorax* dont il est question ici ont été recueillis par M. le D<sup>r</sup> C. DESPORTES près d'une mare située à la lisière du bois dans le parc de la station expérimentale de Richelieu. Ces moucheronse évoluaient autour de plusieurs *Rana esculenta* L. Le *Sycorax silacea* Curtis serait, avec le *Forcipomyia velox* Winn, le vecteur d'une Filaire, *Icosellia neglecta* (Diesing) commune chez la Grenouille verte (cf. DESPORTES, *Ann. Parasit. hum. et comp.*, XIX, p. 53, 1942). M. H. BANGERTER a élevé cette espèce en Suisse de larves trouvées en compagnie de celles des *Ulomyia*, *Pericoma*, *Orphnephila* et *Atrichopogon* (Konowia, VIII, p. 156, 1928).

4. *Atherix crassipes* Meigen. — Basses-Pyrénées : Morlanne, région de Pau, VII, 1940. Se gorge de sang sur les Grenouilles (D<sup>r</sup> C. DESPORTES, *Ann. Parasit. hum. et comp.*, XVIII, p. 56, 1941). C'est le premier *Atherix* qui est accusé d'une action vulnérante. On sait que les *Rhagio scolopaceus* et *strigosus* peuvent se jeter sur les Vertébrés pour piquer et sucer le sang (SÉGUY, Faune de France, 13, p. 107, note 1). D'autres Rhagionides, e. g. *Symphoromyia* en Californie, et *Spaniopsis* en Australie, piquent pour sucer le sang (OSTEN-SACKEN, KNAB, SHANNON).

5. *Tipula hortensis* Meigen. — Eure : Pont-de-l'Arche (DUPONT).

6. *Chrysopilus nubeculus* Fallén. — Seine-et-Marne : Fontainebleau, juillet (J. BOURGOGNE).

(1) Les Abeilles sont très nombreuses en forêt, elles nichent dans les arbres creux, en bordure des clairières et leur miel est activement recherché par les Bakwiris.



7. *Psilocephala ardea* (Fabricius). — Côte-d'Or : environ de Semur, Pont, juin 1943 (A. BAYARD).
8. *Rhamphomyia sulcata* (Meigen). — Seine-Inférieure : Estouteville-Écalles, 3.V.43, sur une vitre (P. MOUILLÉ).
9. *Leucostola vestita* Loew. — Seine-Inférieure : Valmont, juin (M. NIBELLE, P. MOUILLÉ). La collection de M. O. PARENT en referme quelques exemplaires du Pas-de-Calais (Aire-sur-la-Lys et Ambleteuse).
10. *Liancalus virens* (Scop.). — Calvados : Hennequeville, août (M. NIBELLE, P. MOUILLÉ).
11. *Eumerus strigatus* (Fallén). — Seine-Inférieure : Buchy (E. M. NOURY). Élevé d'une larve provenant d'un rhizome d'Iris. On sait que les *Eumerus* sont surtout nuisibles aux oignons des Liliacées.
12. *Volucella inflata* F. — Côte-d'Or : environ de Semur, Pont, juin 1943 (A. BAYARD).
13. *Criorhina oxyacanthae* (Meigen). — Ille-et-Vilaine : Fougères, août (R. FRANQUET).
14. *Pyrophaena granditarsa* Först. — Ille-et-Vilaine : Fougères, août (R. FRANQUET).
15. *Triglyphus primus* Loew. — Seine-et-Oise : Bouray, 9. V. 42 ; Auvers-Saint-Georges, 15.VIII.42 (A. BAYARD).
16. *Cnemodon fulvimanus* Zett. — Seine-et-Marne : Ozoir-la-Ferrière, 4. V. 41 (A. BAYARD) ; Aisne : forêt de Villers-Cotterêts, 31.VIII. 41 (A. BAYARD).
17. *Eurinomyia lineata* (F.). — Environs de Paris : Ille-et-Vilaine : Fougères, Le Chatelier, forêt (R. FRANQUET).
18. *Ditaenia Schönheri* Fallén. — Côte-d'Or : environs de Semur, Flée, vallée de l'Armançon, 18.VI.43 (A. BAYARD).
19. *Phaeomyia fuscipennis* (Zett.). — Aisne : forêt de Retz, marais du Ru, avril (A. BAYARD).
20. *Pelidnoptera nigripennis* (F.). — Seine-et-Oise : Bouray, juin 1943 (A. BAYARD).
21. *Corinacera catenata* Loew. — Seine-et-Oise : Saclas, friches du plateau 5.IX.1943 (A. BAYARD).
22. *Graphomyzina limbata* (Meigen). — Seine-Inférieure : Bois-Guilbert, 22.VIII. 43 (P. MOUILLÉ).
23. *Herina paludum* Fallén. — Seine-Inférieure : Heurteauville, 20.V.05 (H. GADEAU DE KERVILLE).
24. *Noeta pupillata* (Fallén). — Seine-Inférieure : Estouteville-Écalles, 14.VII. 43 (P. MOUILLÉ).
25. *Phagocarpus permundus* (Harris). — Seine-et-Marne : Fontainebleau, mare à Piat, 10.VIII (A. BAYARD).
26. *Xyphosia Westermanni* (Meigen). — Marne : Vanault-les-Dames, juillet (R. FRANQUET).
27. *Psila nigromaculata* Strobl. — Côte-d'Or : environ de Semur, Flée, 18.VI.1943, (A. BAYARD).
28. *Oscinosoma brachypterum* (Zetterstedt). — Landes (J. CARAYON).
29. *Phylomyza conizae* Hendel. — Paris : Jardin des Plantes, VII-VIII. La larve forme une mine en suivant les nervures sur les feuilles de l'*Inula Helenium* L.
30. *Phylomyza crassisetata* Zetterstedt. — Seine-Inférieure : Estouteville-Écalles (E. M. NOURY). Obtenue d'une cécidie provoquée par le *Perrisia veronicae* Vallot, sur le *Veronica agrestis* L. ; éclosion le 18.VIII.43.
31. *Scatophaga suilla* (F.). — Ille-et-Vilaine : Fougères, août (R. FRANQUET).



32. *Hammomyia sociata* (Meigen). — Seine-et-Oise : Montmorency, juin 1942 (J. CARAYON).

33. *Hylemyia Mouilléi*, n. sp.

♀. Yeux étroitement cohérents par les orbites. Chète antennaire épaissi au niveau du tiers basal. Trompe courte ; palpes filiformes. Thorax d'un gris-noir couvert d'une pruinosité ardoisée ; trois paires d'acrosticales présuturales inégales, plantées irrégulièrement ; acrosticales préscutellaires très longues ; préalaire légèrement plus forte que la 3<sup>e</sup> acrosticale présuturale. 1 : 2-3 sternopleurales, la quatrième plus fine que la troisième. Aile : nervure MA 2 c subrectiligne. Tibia II : une forte soie postérieure submédiane, tibia III : une petite soie interne et une très forte postérieure, les deux plantées au même niveau, à la partie moyenne, une petite postérieure prébasale, trois soies antérieures d'égale force, également espacées. Griffes et pelotes longues. Abdomen aplati à la base, renflé à l'apex, couvert d'une pruinosité grise, le tergite II avec un large triangle noir à pointe postérieure, les deux tergites suivants avec une bande médiane noire. Lames prégénitales fortement saillantes, terminées par deux écailles triangulaires, brunes, transparentes. — Long. 3,75 millimètres.

Rouen, mai (H. GADEAU DE KERVILLE).

Cette espèce appartient au groupe de l'*Hylemyia concomitans* Pandellé (SÉGUY, Faune de France, VI, p. 123). Cette dernière s'écarte de l'*H. Mouilléi* par le chète antennaire à pubescence très courte, par la préalaire plus forte, par la disposition et le nombre des sternopleurales, par la chétotaxie de l'appareil ambulateur, par la conformation de l'appareil copulateur, etc.

34. *Pegomyia albamargo* Pandellé. — Seine-Inférieure : Port-Saint-Ouen, IX (M. NIBELLE, P. MOUILLÉ).

35. *Chelisia monilis* (Meigen). — Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, 27.VII 1941 (A. BAYARD).

36. *Subclytia rotundiventris* (Fallén.). — Seine-et-Oise : forêt de Carnelle, VI-VII (A. BAYARD).

37. *Plesina maculata* Fallén. — Finistère : Roscoff, juin, élevé du *Porcellio scaber* Latr. (J.-J. LEGRAND).

38. *Gymnodelxia triangulifera* Zett. — Versailles, mai, parasite du *Plagionotus detritus* L. et peut-être de *Chrysobothris affinis* F. (E. DUGUÉ MAC CARTHY).



**De la durée d'incubation des œufs chez *Anthonomus pyri* Kollar**  
[COL. CURCULIONIDAE].

par A. HOFFMANN

Plusieurs auteurs, parmi lesquels MAISONNEUVE <sup>(1)</sup>, PAILLOT <sup>(2)</sup>, BALACHOWSKY <sup>(3)</sup>, signalent que les œufs de l'*Anthonomus pyri* KOLL., déposés à l'arrière-saison dans les bourgeons de Poirier, restent sans éclore jusqu'en février ou mars de l'année suivante. Par des observations déjà anciennes nous savions que ces affirmations étaient inexactes pour les pontes précoces. Les dates des premières pontes sont d'ailleurs sensiblement éloignées de celles citées par de nombreux entomologistes. Ce dernier détail a cependant une grande importance dans l'application des traitements contre ce dangereux Curculionide.

Sans considération des conditions climatiques existant dans les diverses régions de notre territoire, disons que les premières pontes sont beaucoup plus précoces qu'on ne l'imagine. Voici quelques précisions pour une région de Seine-et-Oise, pour les années 1917 et 1919 :

Rueil : 12-20 septembre 1917 ; 26-28 septembre 1919.

Bougival : 15-26 septembre 1917 ; 21-30 septembre 1919.

Pour revenir à notre première question concernant l'éclosion, nous avons pu découvrir des larves âgés de 4 à 8 jours, le 2 octobre 1923, Le Chesnay près de Versailles ; le 11 octobre 1930 à Saint-Cloud ; le 13 octobre 1936 à Garches. Enfin, M. le Dr PEUTIER a recueilli, cette année, de très jeunes larves vers le 5 octobre dans des bourgeons de poirier provenant de Chambourcy.

Il y a donc possibilité d'éclosion précoce et rapide des premières pontes, dont le temps d'incubation peut se situer entre 20 et 30 jours environ. Il est probable que les œufs pondus tardivement (15 octobre-fin novembre) restent sans éclore jusqu'en février-mars.

Nous avons fréquemment constaté la présence d'adultes parfaitement conformés dès le début du mois de mars, dont la sortie ne s'effectue qu'à partir du début de mai.

Il serait intéressant de rechercher si la précocité de la ponte et le brièveté de l'incubation des œufs ne sont pas liées à des actions météorologiques spéciales.

(1) MAISONNEUVE. *L'Anthonome du Poirier*, Angers, 1891.

(2) PAILLOT. *Les Insectes nuisibles des Vergers et de la Vigne* (édit. G. Doin et C<sup>ie</sup>), 1931, p. 241

(3) BALACHOWSKY et MESNIL. *Insectes nuisibles aux Plantes cultivées*, 1935, p. 41.

---

Le Secrétaire-gérant : R. PAULIAN.







## DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1944

*Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4<sup>e</sup> mercredi de chaque mois, à 17 heures 30.*

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
26	23	22	26	24	28	26	Vacances.		25	22	27

**BIBLIOTHÈQUE.** — S'adresser à M. le Docteur Bourlière, 45 bis, rue de Buffon.

**BUREAU ET CAISSE.** — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, le mercredi et le samedi, de 15 heures à 17 heures.

**SALLE DES COLLECTIONS.** — La consultation des collections est suspendue pour la durée des hostilités.

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

**Membres titulaires français..... 100 fr.**  
**Membres titulaires étrangers..... 175 fr.**

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **PARIS 671.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le *Bulletin* et les *Annales* ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 30 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :  
**France. . . . . 150 fr.      Étranger. . . . . 300 fr.**

*Imprimé en France. — Pierre André, — PARIS. 1944. — Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1944.*